Numéro 11 juin 2019

RICOCHETS

prix libre

Média participatif & d'expression libre dans la Drôme

www.ricochets.cc

copyleft

édito

RICOCHETS est un média web et papier, libre et participatif.
Avec votre soutien, vos constributions et votre participation, nous voulons le faire grandir dans la Drôme, et au-delà, pour en faire **un outil au service des peuples, un organe de contre-pouvoir** face aux pouvoirs médiatiques, politiques et économiques.

RICOCHETS recherche des correspondant.e.s et des lieux de dépôt partout dans la Drôme et dans la proche Ardèche.

RICOCHETS n'est pas le journal de quelques personnes ou d'un courant d'idées, mais un média où tout le monde peut contribuer, dans le respect de la Charte. Sur le site internet, **créez librement votre compte gratuit pour proposer vos articles** (textes, images, photos, vidéos, audio…), **proposez des évènements** pour l'agenda, etc.

RICOCHETS est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir !

L'Allumette

Festival autrement inflammable

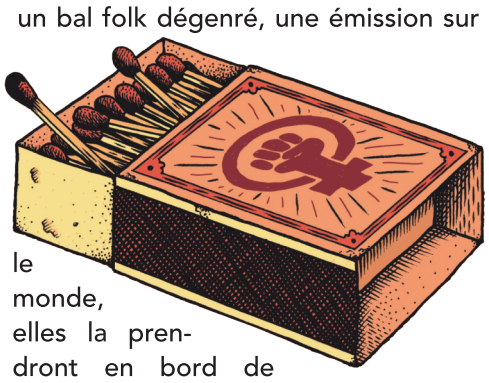
3 jours de fête et de fureur
3 jours pour démasquer les dominations
3 jours parce qu'après on déclare notre flemme

Du vendredi 28 au dimanche 30 juin 2019, les bords de Drôme à Saillans s'embraseront pour L'Allumette, festival féministe contre toutes les dominations et oppressions.

Au programme, des ateliers, des rencontres, des expositions, des émissions radios, des concerts, des spectacles, des débats, des jeux pour enfants, des projections, des scènes ouvertes, des repas, une buvette et de la bonne humeur ! Toutes les animations sont proposées à prix libre.

De nombreuses invitées seront présentes pour l'occasion : les historiennes « Détricoteuses » Mathilde Larrère et Laurence De Cock, la conseillère régionale Corinne Morel Darleux, la philosophe Émilie Hache, la députée kurde de Turquie Ayşe Acar Başaran, les réalisatrices Mylène Sauloy et Doris Buttignol, entre autres.

Parmi les temps forts, une soirée « Femmes en politique : Kurdistan, Rojava, Islande », un spectacle de clown, la réalisation d'une fresque murale avec les enfants du village, un atelier de fabrication d'imaginaires, un bal folk dégenré, une émission sur le monde, elles la prendront en bord de Drôme pendant ces trois jours ;



Parce que le plaisir de faire des choses ensemble n'est pas que sexuel ;
Parce que petite on m'a appris la norme au lieu de m'apprendre à rêver alors il faut que je me rattrape ;
Parce qu'il faut travailler moins et vivre mieux ;
Parce qu'il faut savoir laisser les ami.es nous entraîner dans leur folie ;
Parce qu'il faut cultiver des tomates certes, mais qu'il faut cultiver aussi la joie ;
Parce que ce n'est pas à Paris que ça se passe ;
Parce que pour faire reculer les préjugés et les discriminations, il faut prendre le temps de se rencontrer ;
Parce qu'il faut que l'élan de vivre reste plus fort que toutes les angoisses ;
Parce qu'ensemble on est plus fortes que tu crois ;
Et aussi parce que j'aime le soleil, les crêpes, l'eau et la musique et il n'y aura jamais assez de tout ça dans ma vie.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, je suis une des petites étincelles qui vont permettre à L'Allumette de s'embraser.

Et toi ?

l'histoire qui se la raconte, des spectacles fous fous fous, une conférence gesticulée qui pédale, un stand de sérigraphie sur textile, un atelier mécanique auto, un atelier philo pour les enfants, un échange autour de l'effondrement qui vient, des concerts et cent autres moments à partager.

- Parce que vivre dignement ne doit pas être un privilège,
- Parce que c'est réuni.e.s qu'on met de la joie dans nos luttes,
- Parce que nous pouvons prendre les choses en main,
- Parce que solidarité, égalité, justice doivent être redéfinies,
- Parce que nous ne voulons pas rester froid.es face aux inégalités,
- Parce que toute belle flamme naît d'une petite étincelle :

Embrasons-nous !

Renseignements et informations :
- lallumette@protonmail.com
ou 07 68 81 55 91 - Programmation sur valientesgracias.com/lallumette

Bons brasiers de Saillans !

Face aux dominations, on fait quoi ?

On ouvre les yeux, même si ça pique, et après, si on y arrive on ouvre sa bouche, et puis ses tripes. Pour transformer la peur en colère et puis, peut-être, en joie. Joie de se sentir fort.e.s.
Mais on fait attention aux amalgames, on essaie de ne pas tout mélanger. Alors c'est sûr, c'est pas facile quand on est de celles ou de ceux que la société a placé.e.s en bas de l'échelle. C'est pas à nous qu'on a donné le plus de clés et d'aisance d'analyse théorique, d'argumentations percutantes, d'assurance dans le discours, etc., etc. Mais peut-être qu'à plusieurs, on peut arriver à transformer nos faiblesses en force. Il y a quand même des privilégié.e.s qui ont décelé les injustices et qui ont taffé pour nous aider à les visibiliser. C'est un peu chiant de devoir se battre avec des armes qu'on a pas choisies. Mais elles sont tellement puissantes et élaborées depuis des siècles, qu'avant de pouvoir faire valoir d'autres voix, on va devoir faire taire un peu celles qu'on entend le plus.

Pour moi, c'est un long chemin que j'ai commencé à parcourir consciemment il y a quelques années, mais depuis toute petite sans le nommer comme ça. C'est le chemin de la révolte contre l'injustice qui me saute à la gueule, si fort que je ne peux pas rester passive à moins de me faire bouffer intérieurement, comme la personne qui la subit visiblement. Il y a quelques pierres qui m'ont aidée à trouver des repères, à poser mon pied plus confiante dans ces méandres des dominations. L'une d'elles est la notion de domination « structurelle » : elle me permet de dépasser des vécus individuels, et de comprendre en quoi le même mot ne signifie pas la même chose dans toutes les situations. Oui, toute personne peut avoir peur d'une autre et se sentir dominée à un moment donné. Mais toute personne ne porte pas en elle des siècles d'histoire de construction sociale. Non, tous les sentiments de domination ne se valent pas. Si la dénonciation des dominations commence à ébranler les privilégié.e.s, illes vont tenter de nous embrouiller en se réappropriant ce sentiment, en clamant qu'illes se sentent dominé.e.s par nos grandes gueules. À nous d'être lucides, de leur montrer l'histoire, à elleux d'ouvrir les yeux, d'accepter de la voir.

TOUS LES SENTIMENTS DE DOMINATION NE SE VALENT PAS

Une meuf

L'Allumette : se faire étincelle

Moi j'y serai parce que…

C'est ensemble qu'il faut lutter et bâtir de l'espoir même si tout va s'effondrer ;
Parce qu'il y a tant de talents et de chouettes personnes à rencontrer dans notre région et qu'elles seront nombreuses à L'Allumette ;
Parce que si les femmes n'ont pas toute la place qu'elles méritent dans

Horoscope de L'Allumette

Bélier
Les factures s'accumulent et votre couple bat de l'aile ? Profitez des coupes d'électricité pour re-découvrir les dîners aux chandelles et rallumer la flamme de votre amour !

Taureau
Votre médecin à déserté votre campagne ? Doctissimo vous aidera à trouver de nouveaux problèmes à vos solutions !

Gémeaux
Rendez-vous galeux, rendez-vous galant, votre cœur balance ? Offrez-vous du temps de qualité. Une solution adaptée à votre petit budget. Le Fouquet's-basket en amoureux est de nouveau à la mode !

Cancer
Vous ne comptez plus vos burn-out ? Pas de stress ! Votre pharmacie sera votre meilleure alliée et votre meilleur dealer. Un moral en béton avec plus de cachetons !

Lion
La procrastination tyrannise votre vie, vous avez encore oublié de déclarer des millions d'euros au fisc ? Prenez-vous en main, il n'est jamais trop tard pour cesser d'être un crevard !

Vierge
Vos enfants ont faim ? Voyez le bon côté des choses. Il n'est jamais trop tôt pour commencer un régime. Alors… positivez !

Balance
Un accouchement en vue ? L'hôpital le plus proche est à 200 kilomètres.

(suite au dos)

Impression Veziant - Crest. ne pas jeter sur la voie publique

(suite de la page 1)

N'oubliez pas qu'un tutoriel est mis à votre disposition sur accouchement-do-it-yourself.com.

Scorpion

Vous tournez en rond sur votre rond-point. Vous perdez confiance en vous. Mais ce n'est pas le moment d'hésiter ! Bombez le torse et constatez la géante que vous êtes devenue ! Les astres s'alignent pour vous montrer ce nouvel horizon...

Sagittaire

Vous avez gagné des millions grâce à des entreprises polluantes et vous avez perdu le sommeil? Venus et la Lune s'alignent contre vous. Désolé.e.s, notre équipe d'astrologues n'y pourra rien !

Capricorne

Vous êtes de nouveau sans emploi. Vous faites à nouveau partie des millions de chômeurs qui peuplent nos villes et nos campagnes. Il vous faut retrouver l'énergie maximale. Mais... avez-vous pensé à traverser la rue ?

Verseau

Célibataire ? Pas beaucoup d'ami.e.s ? Besoin de rencontres palpitantes et de vraies conversations? Avez-vous pensez à faire un petit tour aux ronds-points près de chez vous ? Saturne-Pluton vous engendreront de belles possibilités de rencontres !

Poisson

Vous lâchez des millions pour réparer la maison de Quasimodo, brûlée par les flammes... et on vous traite encore de cœur de pierre ? Les astres vous offrent des opportunités de générosité plus discrètes : plein d'immeubles anciens et insalubres s'effondrent sur les pauvres du pays, et attendent votre tendresse.

L'horoscope du leader du peuple français Emmanuel Macron

Popularité : Vous vous sentez rejeté ? Il est temps de vous remettre en question ! Pensez aux autres, Un séjour de quelques années sur une île déserte vous et nous ferait le plus grand bien.

Travail : L'incohérence règne au cœur de votre vie professionnelle. Vous entendez des voix ? Peut-être que quelqu'un essaie de vous dire quelque chose. Prenez la tangente, tendez l'oreille ! Des millions d'individus ont certainement de très bonnes idées à vous proposer.

Santé : Vous avez tendance à vomir lorsque vous ouvrez la bouche pour parler ? La solution... taisez-vous !

par Carton qui croustille

Parce-que nous avons décidé de vivre et vivre c'est lutter !

Les femmes du Mexique et du monde avec les femmes zapatistes

Les 8 et 9 mars 2019, nous, femmes de 32 organisations et collectifs de femmes du Chiapas et quelques invitées de collectifs d'autres pays, nous sommes réunies à San Cristóbal de Las Casas afin de donner suite aux accords passés avec les camarades zapatistes lors de la première Rencontre de femmes en lutte (2018)[1].

Le principal accord passé lors de la Rencontre 2018 a été que « nous allons vivre » et que chacune d'entre nous, quel que soit son lieu d'origine au Mexique ou dans le monde, nous lutterions pour qu'aucune femme ne se sente seule dans sa lutte pour la vie. Parmi toutes les violences commises contre le peuple mexicain, une des principales est celle qui s'exerce contre les femmes. Chaque jour, 9 femmes et filles sont victimes de féminicides. Entre le 1er janvier et le 8 mars 2019, au moins 304 femmes ont été tuées dans le pays : 10 crimes par jour en moyenne[2].

Cette année, les femmes zapatistes n'ont pas pu organiser la Rencontre de femmes en lutte, du fait de l'augmentation des agressions contre leurs territoires, provoquées par le mauvais gouvernement des instances tant fédérales qu'étatiques.

Pour rendre la parole aux zapatistes, voici un résumé de la lettre envoyée par les femmes zapatistes aux femmes qui luttent dans le monde entier[3] :

Aux femmes qui luttent dans le monde entier
De la part des femmes zapatistes
Sœur, compañera,

Nous t'envoyons, de la part des femmes zapatistes, nos salutations en tant que femmes qui luttent.

Ce que nous voulons te dire […] c'est que nous n'allons pas pouvoir faire la IIe Rencontre internationale des femmes qui luttent. […] Il se trouve que les nouveaux mauvais gouvernements l'ont déjà dit clairement, leurs mégaprojets de grands capitalistes, ils vont les faire : leur projet de Train Maya, leur plan pour l'isthme de Tehuantepec, celui de la semence d'arbres pour la commercialisation de bois et de fruits. Ils ont aussi dit qu'allaient développer les mines et les grandes entreprises d'alimentation. Et pour couronner le tout, ils ont leur plan agraire, orienté de telle façon que cela mène à notre disparition en tant que peuples originaires, en convertissant nos terres en marchandises. […] Ce sont tous des projets de destruction. [...] La vérité c'est qu'ils vont de toutes leurs forces contre les peuples originaires, leurs communautés, leurs terres, leurs montagnes, leurs rivières, leurs animaux, leurs plantes et jusqu'à leurs pierres.

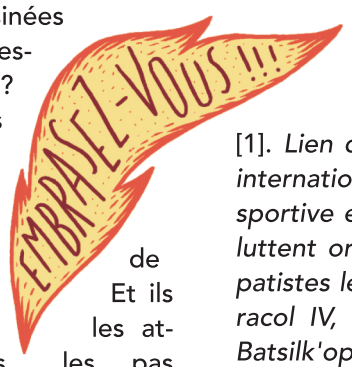
[...] Ils ne vont pas seulement contre nous les zapatistes, mais contre toutes les femmes qui se disent indigènes. Et aussi contre les hommes, mais en ce moment nous vous parlons de femmes et en tant que femmes que nous sommes.

Ils veulent que nos terres ne soient plus pour nous mais pour les touristes [...] et pour tous les commerces nécessaires à ces luxes de touristes. Ils veulent que nos terres se convertissent en grandes exploitations productrices de bois précieux, de fruits et d'eau, en mines pour extraire l'or, l'argent, l'uranium, et tous les minéraux qu'il y a ici et que veulent les capitalistes. Ils veulent faire de nous leurs ouvrières, leurs servantes, que nous vendions notre dignité pour quelques pièces par mois. [...] Car ces capitalistes, et ceux qui leur obéissent dans les nouveaux mauvais gouvernements, pensent que ce que nous voulons, c'est être payées.

CE QU'ILS APPELLENT PROGRÈS EST UN MENSONGE

[…] Ils ne comprennent pas que ce qu'ils appellent « progrès » est un mensonge, qu'ils ne peuvent même pas assurer la sécurité des femmes qui continuent à être frappées, violées et assassinées dans leurs mondes progressistes ou réactionnaires.

Compañera, sœur, combien de femmes ont été assassinées dans ces mondes progressistes ou réactionnaires ? […] Nous te disons clairement qu'ici, en territoire zapatiste, pas une seule femme n'a été assassinée depuis de nombreuses d'années. Et ils disent que ce sont nous les attardées, les ignorantes, les pas grand-chose.



Peut-être que nous ne savons pas ce qu'est le meilleur féminisme, peut-être que nous ne savons pas dire les mots comme il faut, ou ce qu'est l'égalité des genres [...]. Et d'ailleurs, ce n'est même pas juste de dire « égalité des genre s» parce que vous ne parlez que de l'égalité entre les femmes et les hommes, et même nous, qu'on dit ignorantes et attardées, nous savons bien qu'il y a ceux qui ne sont ni hommes ni femmes. Nous, nous les appelons « otroas », pour eux ça n'a pas été facile de gagner ce droit d'être ce qu'elles sont sans se cacher, car on s'en moque, on les poursuit, on les violente, on les assassine. Et en plus on devrait encore les obliger à être soit des hommes, soit des femmes, les obliger à se ranger d'un côté ou de l'autre ? Si ces personnes ne veulent pas, alors on devrait respecter leur choix. [...]

Par contre, ce que nous savons c'est que nous luttons pour notre liberté et que c'est maintenant que nous devons lutter pour la défendre, pour que nos filles et nos petites-filles ne souffrent pas la même histoire douloureuse que nos grands-mères. […] Nous ne nous sommes pas soulevées en armes pour en retourner au même point.

Nous n'avons pas passé vingt-cinq ans à résister pour maintenant servir les touristes, les patrons, les superviseurs. Nous ne cesserons pas d'être promotrices d'éducation, de santé, de culture, [comunication] tercias, autorités, commandantes, pour ensuite devenir employées dans des hôtels et des restaurants pour servir des touristes, des patrons et caciques pour quelques pesos. […]

Mais maintenant, rien de tout de cela n'est encore sûr, car nous savons que le capitalisme arrive de toutes ses forces et qu'il veut vaincre à n'importe quel prix.

Et alors que nous t'écrivons cette lettre, les attaques des paramilitaires ont déjà commencé. Ce sont les mêmes qui avant appartenaient au [differents partis au pouvoir]. Donc, compañera, soeur, nous t'annonçons que nous ne ferons pas la Rencontre ici, mais vous, organisez-le sur vos terres, à votre manière et selon votre temps.

Parce-que nous avons décidé de vivre, et vivre c'est lutter !

Rocío Martínez 'Ts'ujul'
pour le Collectif Batsilk'op

[1]. *Lien du film : Première rencontre internationale, politique, artistique, sportive et culturelle des femmes qui luttent organisée par les femmes zapatistes les 8, 9, 10 mars 2018 au Caracol IV, Morelia, Chiapas, Mexique, Batsilk'op (Mexique), CD Films (France) 2018 : https://www.dailymotion.com/video/x6jaqrj*

[2]. *Voir https://www.mexico.com/nuestras-causas/numero-de-feminicidios-en-mexico-2019 et https://actualidad.rt.com/actualidad/306053-dramaticas-cifras-feminicidios-mexico.*

[3]. *Voir la totalité du texte dans: http://enlacezapatista.ezln.org.mx/2019/02/21/lettre-des-zapatistes-aux-femmes-qui-se-battent-dans-le-monde.*

Spectacle

Samedi 29 juin, 14h, Saillans

Le procès de Macron par les gilets jaunes (1h) - bord de Drôme

DES MICROS ET DES LAISSES*

La revue Panthère Première sera présente à Saillans à l'occasion du festival L'Allumette. C'est **une revue papier de critique sociale, faite par des meufs**, qui sort tous les six mois. Comme on aime bien les entretiens, c'est l'occasion d'un micro-trottoir !

- Marie, tu as travaillé sur la manière dont il est difficile, pour une femme, d'accéder au statut de « grande écrivaine ». Pourrais-tu décrire les mécanismes à l'œuvre pour rapetisser le talent littéraire (ou artistique) d'une femme ?
En fait, le statut de « grande écrivaine » n'existe pas en tant que tel, celui qui existe c'est « Grand Écrivain » (avec des majuscules !). C'est déjà un bon point de départ pour discuter. Les mécanismes qui minimisent le talent littéraire ou artistique d'une femme ont lieu bien en amont de la création, ce sont ceux qui travaillent la société elle-même. Les sphères intellectuelles et artistiques sont traditionnellement masculines et la légitimité de la parole des femmes, de leur créativité, ne va pas de soi. Mais même quand il y a une œuvre, il arrive que certaines figures de femmes soient comme annexées à un mari plus ou tout aussi célèbre, ou même à un amant (je pense à Ingeborg Bachmann, encore trop souvent associée en France à Paul Celan). Le plus souvent, leur œuvre n'est pas reconnue pour la force de leur pensée ou leur apport à l'histoire, à la politique ou à la connaissance de l'âme humaine, etc., mais pour des qualités décoratives (« c'est joli ») ou liées à une sphère intime injustement réputée mineure.
Voir dans la Panthère Première 4, « Elsa Morante, femme-canon ».

LES SPHÈRES INTELLECTUELLES ET ARTISTIQUES SONT TRADITIONNELLEMENT MASCULINES

- Nathalia, tu parles dans ton article de la présence des nounous étrangères dans les familles européennes aisées. Pourrais-tu décrire le système de domination qui favorise le recours à ces employées ?
La réponse se trouve dans le nouage des dominations raciale et sexiste opérées par le capitalisme. Il y a à l'origine une domination sexiste, car la garde des enfants fait partie des tâches habituellement exécutées de façon bénévole par les mères. Payer une autre femme pour le faire ? D'accord, si c'est bon marché (autrement, pourquoi ne pas les garder soi-même ?). Alors, pour permettre aux femmes bourgeoises de travailler, les pays du Nord ont organisé la circulation d'une main-d'œuvre peu onéreuse. Quelles sont les personnes le plus à même d'accepter de bas salaires ? Celles les plus précarisées dans leurs parcours de vie – à savoir, des femmes étrangères non blanches dont les diplômes et compétences acquises dans les pays d'origine ne sont pas forcément reconnues en Europe. C'est un mécanisme efficace pour assigner les femmes racisées des pays du Sud (souvent paupérisées par leur histoire coloniale) aux tâches liées au soin – allant jusqu'à la naturalisation du comportement de ces femmes pour le justifier : « les Africaines savent faire avec les enfants », « les Philippines aiment jouer parce qu'elles ont eu une enfance difficile... », etc.
Voir dans la Panthère Première 4, « Ma nounou est une fée ! ».

- Annabela, tu as écrit sur les liens entre le sexisme et la peinture classique. Pourrais-tu décrire, en deux mots, quelles dominations travaillent le champ de l'art ?
Comme pour tous les milieux, on pourrait dire que les dominations qui existent dans le champ de l'art sont à la fois le reflet des dominations qui s'exercent ailleurs dans la société (sexisme, racisme, classisme, etc.), tout comme elles revêtent aussi, d'un autre côté, un caractère spécifique : l'art étant un lieu de distinction par excellence, c'est un espace davantage enclin au classisme que d'autres milieux ; la question du « bon goût » par exemple, qui peut apparaître comme quelque chose d'inoffensif, est en fait une arme féroce pour les classes et personnes dominantes afin d'écraser l'avis des autres, moins bien loti-e-s qu'elles. Par ailleurs, dans l'art, qui est le domaine de la représentation par excellence (encore), les dominations se dédoublent en quelques sortes, puisque non seulement on a affaire aux dominations du milieu social, mais également à celles de la représentation (et pas seulement des discours mais des images). Sylvia Sleigh, dont je parle dans mon article pour Panthère Première – une peintre américaine des années 1960-1970 – en est un bon exemple. Elle a remis en question les conventions sexistes de la peinture classique, notamment en peignant des portraits de ses amis mecs nus ou en réalisant des portraits de collectifs de femmes artistes. Ne serait-ce qu'en représentant des femmes à travers leur image publique (leur identité laborieuse et créatrice, en l'occurrence d'artistes et non leur identité dite « naturelle »), elle participe à l'écriture d'un autre récit de l'art. « Les femmes doivent-elles être nues pour entrer au musée ? », demandent les activistes Guerilla Girls.
Voir dans la Panthère Première 4, « La peinture après la fin de la peinture ».

LES FEMMES DOIVENT-ELLES ÊTRE NUES POUR ENTRER AU MUSÉE ?

** Pour l'autorisation des chien.ne.s sur le bord de Drôme !*

Il ni a pas de violences policières dixit Castaner et la cheffe de la police des polices

J'en pouvais plus de ce défilé de bobos cathos de mes deux. Tous ces richoux encravatés et leurs rombières qui viennent prier papa de faire crever les crevards, les pauvres gens, les miséreux...!

Coïto ergo sum

Je pense donc je suis. Mais avant de penser, avant d'être, encore faut-il exister. Les grammairiens disent d'« être » qu'il est un verbe d'état. Oxymore ! Le verbe, c'est le geste, l'action, l'onde qui au commencement ébranle le vide. Comment l'action pourrait-elle être état ? Puisqu'il faut naître pour penser, puisque procréer est une action, puisque vivre est un geste, il faut un coït au cogito. « Coïto ergo sum » : je copule donc je suis (en latin de cuisine).

Alors, exister, ou être ? Comment dit-on « être ou ne pas être » en chinois ? Internet fournit plusieurs traductions : 生存還是毀滅 , exister ou disparaître, 生存还是死亡 , exister ou mourir, ou encore : 成为或不成 (très difficile à traduire) : posséder ou non un futur.

Pas d'« être » dans ces traductions. « Etre », en chinois, s'écrit 是 (shi/4). Au-dessus, le carré barré qui chapeaute le signe est dans les anciennes écritures un cercle pointé, où se reconnait le soleil et son centre brûlant.

En dessous du soleil, on voit un homme qui marche à longues enjambées. Etre, c'est donc marcher sous le soleil, dans le flux de photons, d'oxygène, de sang, de nutriments. En chinois, l'immobilité ne se pense pas. Pas de place pour la fixité des Idées, de l'Etre platonicien.
L'impact d'un météore sur le Yucatan a mis fin à l'ère des dinosaures, autorisé l'essor des mammifères. Parmi eux Platon. Sans cette catastrophe, pas de Platon, pas d'Idées ! Nous ne sommes pas. Nous existons par accident. Les idées ne sont point de nature, mais contingentes. Pas de nombres suspendus inaltérables, immobiles, pur dans l'azur. Voilà pourquoi pour être, pour penser, pour rester sur place, il faut comme Alice d'abord courir.

Etienne Maillet

De quoi lire ce été

 # La liberté dans un monde fragile
de José Ardillo, Editions L'échappée 2018 - Les socialistes conventionnels et les capitalistes ne diffèrent que par le moyen d'aller à l'abîme - Ce livre remet en cause les croyances courantes en ce qui concerne le progrès, le développement technologique, le futur souhaitable pour les êtres humains.

Le Feu

Nous sommes toutes et tous porteuses du feu. C'est ce feu qui brûle dans nos tripes tel un brasier géant. C'est ce feu qui scintille dans nos yeux, tel milles étoiles éclairant nos luttes quotidiennes. C'est ce feu qui traverse nos corps, et nous relie les uns et les unes aux autres.
Le feu a toujours éclairé nos révoltes, il brûle pour que la vérité éclate. Qu'elle éclate telle un cocktail Molotov, un feu de joie, une barricade enflammée, le pain de l'amitié, une nuit blanche à danser, une émeute à mener.

C'est ce feu qui réchauffe nos corps lors des hivers frigorifiés. C'est ce désir incandescent qu'il puisse se passer quelque chose d'assez puissant pour ouvrir ces brèches dans le quotidien et que l'abîme de nos rêves devienne béant et ne puisse plus se renfermer. C'est ce feu que nous aimerions toutes et tous voir flamber sur leurs banquiers cravaté, leurs flics uni formés, leurs villes sécurisées, leurs laboratoires irradiés, leurs aéroports périmés.
Nous avons le feu facile mais nous ne rêvons pas à des innocents qui brûlent. Par contre nous rêvons que ce monde flambe, que la braise se ravive et devienne incendie, que le brasier devenu volcan entre enfin en éruption. **Il n'y a rien à garder, tout à créer !**

Que la lutte vive et nous emporte sur son passage.

Janek

Bon été sous la cendre qui couve...

A force de brutalités policières féroces, de mutilations en série, de mensonges, de manipulations, de répression judiciaire et de propagande merdiatique, le régime et ses alliés veulent forcer le couvercle de la marmite révoltée des gilets jaunes à se fermer. Mauvais calcul, l'esprit de révolte n'est pas du tout calmé, bien au contraire, et cette répression de plomb qui mime les dictatures n'empêchera pas la marmite éruptive d'exploser à nouveau, un peu plus tard, bientôt, et encore plus fort !
Comme la fameuse taxe carburants, il suffira d'une allumette, d'une étincelle, n'importe laquelle.
Chaque jour, l'Etat, les capitalistes et leurs gouvernements continuent leur oeuvre de destruction massive du vivant en la redécorant parfois en "vert", et le régime profitera de la torpeur estivale pour faire avancer ses mesures antisociales. Bon été sous la cendre qui couve... Cette fois, préparons-nous activement pour la suite...

Camille Pierrette

 # Après le capitalisme
Essai d'écologie politique
Editions Écosociété - L'auteur analyse le capitalisme, ses effets néfastes sur l'environnement et tente de tracer une voie de sortie décroissante, radicale et libertaire. Un essai indispensable pour tous ceux qui s'intéressent sincèrement à l'écologie politique.

Force de vie

Ce jour là j'étais en affût pour tenter de photographier le troglodyte mignon, qui aime ces embâcles pour se cacher... En poste depuis une bonne heure, mon attention est soudain attirée par un gros plouf , sur ma droite... Sur l'instant je ne comprends pas... mais rapidement j'entrevoie, entre deux eaux une masse sombre, qui soudain jaillit de l'eau!

Je comprends que c'est un chevreuil, qui fuyant la chasse, poursuivit pas deux chiens... Il c'est jeté à l'eau pour échapper à ces poursuivants... La force de l'eau est telle que je crains un instant qu'il ne se noie... Il bataille dur pour lutter contre le tumulte de l'eau... L'animal arrive cependant à accrocher l'embâcle avec ses pattes avant... la lutte est rude, mais avec l'énergie du désespoir il se hisse sur les branchages.

A quatre mètres de moi l'animal est épuisé... il me jette un regard et trébuchant sur le méli-mélo de branches... encore quelques pas hésitants et il bondit sur la berge pour gagner le couvert de la ramière. Sauvé... la scène aura durer guère plus de deux minutes... Soulagé, il ne me reste que le souvenir de son énergie vitale... et la vision des détritus des humains qui polluent sans vergogne la planète...!

PapyWeb

Depuis 2013, l'État voudrait **protéger les oiseaux de la Réserve naturelle des Ramières du Val de Drôme** en interdisant leur chasse sur la partie publique du lit de la Rivière Drôme (Domaine public fluvial), classée en 2003, Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPS). L'Etat est confronté ici à la volonté des chasseurs et de responsables politiques locaux qui veulent que la chasse s'exerce sans aucune contrainte, sur la totalité de cet espace naturel. Sous leur pression, le projet d'arrêté en cours d'examen n'intègre pas la Réserve naturelle des Ramières dans la liste des zones humides fluviales où les oiseaux ne seront pas chassés…

Climat, écologie, biodiversité : on est loin d'agir dans la bonne direction !

Si élu.e.s et habitant.e.s prenaient vraiment au sérieux ces questions vitales, on verrait toutes les semaines de grandes assemblées populaires discuter et organiser de nombreuses actions à mener d'urgence : eau, logements, transports, agriculture, activités... Et on s'attaquerait vigoureusement aux racines des catastrophes en cours, donc à l'économie de marché, à sa culture et tout ce qui va avec : idéologie de la Croissance et de la consommation, course aux profits, concentration des pouvoirs économiques et politiques, compétition partout, verrouillage par les grands possédants, Etat policier, etc.

Pourtant, dans la Drôme comme ailleurs, rien de tel. Chacun.e vaque à ses affaires comme d'habitude ou presque.

EN FINIR AVEC LES ILLUSIONS RASSURANTES DE L'ENVIRONNEMENTALISME

La plupart laissent faire les autorités, ou croient, ou veulent croire, qu'avec des énergies renouvelables, du bio et des trajets à vélo pour certains ça va aller. Alors qu'il est évident que les petits "éco-gestes" individuels et l'inadéquat "développement durable" n'arrêteront pas le désastre qui s'aggrave chaque mois. Le système écocidaire est global, bien installé, il nous faut des actions collectives fortes pour le démanteler et le remplacer.

A présent, tous les partis et candidats à des élections parlent de transition énergétique ou écologique, en réalité ce sont très souvent des mots creux et de l'enfumage pour vendre des hautes technologies, du capitalisme relooké et faire durer le système autoritaire en place. Le cosmétique et les belles phrases remplacent les indispensables transformations radicales.

Peu osent s'attaquer aux archaïques structures sociales inégalitaires et écocidaires. Les "transitionneurs" préfèrent causer éoliennes, jardins bios, pistes cyclables, taxes sur le pétrole. Les actions et idées radicales sont partout décriées car jugées trop clivantes, trop noires. Faisons plutôt de tout petits pas concrets "positifs" qui ne fâchent personne ...et fermons les yeux sur la méga-machine ravageuse qui avance en accélérant à fond sur l'autoroute et rendra la planète inhabitable à terme.

Le replâtrage temporaire permettra de se faire illusion et d'avoir bonne conscience, mais ne pourra pas arrêter les désastres de plus en plus documentés qui s'aggravent chaque année. Cette attitude est suicidaire.

Finissons-en vraiment avec les illusions rassurantes de l'environnementalisme, passons plutôt à une véritable écologie politique, seule à même de préparer un futur viable. Une écologie forcément populaire et radicale, en lutte contre le capitalisme et tous ses avatars, qui construit des sociétés soutenables. Les chimères sont en fait du côté des petits pas vantés par les gouvernements, les ONGs et les médias de masse.

En résumé, l'Etat centralisé, le capitalisme et sa civilisation sont et seront toujours anti-sociaux, anti-démocratiques et anti-écologiques, l'histoire l'a suffisamment montré. Il est grand temps d'en prendre acte, de penser et d'agir en connaissance de cause.

- Les "Indiens du Futur" ont publié sur Ricochets.cc certaines références bien utiles sur toutes ces questions : https://frama.link/references

Municipales 2020

Pour gagner l'élection, il faut souvent être consensuel, plaire au plus grand nombre, ne pas trop déplaire, et donc les programmes restent conformistes et s'adressent aux franges les plus riches et/ou les plus "éduquées", c'est ce qu'a fait Macron avec le bloc bourgeois.

Alors qu'on a habitué depuis longtemps les gens à être individualistes, soumis, qu'on est divisé en de multiples classes sociales et culturelles qui s'affrontent et/ou s'ignorent, que l'hégémonie capitaliste exacerbe les tensions et intérêts privés, que beaucoup sont écrasés par le travail et la précarité, il est très difficile de faire une démocratie participative (où les gens participent vraiment aux prises de décision et visent à concilier intérêts communs et individuels) sans s'attaquer aux problèmes structurels.

Exemple à Crest : la 2ème liste candidate, "Ensemble pour Crest", ne semble guère faire mieux que Mariton sur ces questions, lors de la présentation le 13 juin on a surtout entendu des discours de type managérial, pour le développement économique, l'esprit d'entreprise et le capitalisme "vert-local"... Soit autant d'impasses.

Peut-être que la 3ème liste annoncée le 9 juin sur www.ricochets.cc (voir article intitulé "Crest élections municipales 2020 : un nouveau groupe se prépare ?") sera plus intéressante ? Il faudra dans tous les cas agir aussi hors des institutions.

Camille Pierrette

Rejoignez la rébellion pour la vie

« Mais quel est donc ce logo bizarre ? » « Ah ! c'est la terre et un sablier dedans pour nous dire qu'il est urgent de changer de système ». En effet, nous vivons une 6ème extinction des espèces à une vitesse 100 fois plus élevée que les précédentes extinctions de masse.

Et pourtant rien ne bouge.

Extinction rébellion est un mouvement né en Grande-Bretagne en novembre 2018, qui est désormais présent dans 50 pays et qui comprend des milliers de rebelles. Son principe : la désobéissance civile non violente pour dénoncer l'inaction politique face aux enjeux climatiques et écologiques. C'est un mouvement décentralisé, horizontal, inclusif et radical, dans le sens qu'il s'attaque à la racine du problème.

Le constat : les modes d'actions classiques - manifestation, pétition - ne fonctionnent pas pour être entendus. Alors il est temps de passer à d'autres modes d'actions. Il y a urgence.

A Londres, ils étaient 5000 pour bloquer les ponts de Londres pendant plusieurs jours ! Blocage du pont de Catane à Grenoble, Pyramide de vêtements devant H&M à Paris, blocage de l'entrée de l'incinérateur de Chedde en Vallée de l'Arve, versement de sang au Trocadéro etc. voici les actions actuellement menées un peu partout en France.

En vallée de la Drôme, la rébellion s'organise.
Rejoignez le mouvement !

Pour rejoindre le groupe Extinction Rebellion Vallée de la Drôme :
XR-Vallee-Drome@protonmail.com
Et pour connaitre le mouvement : https://extinctionrebellion.fr/
- Facebook : xrfrance

XR Vallée de la Drôme

Des éoliennes industrielles et du capitalisme

Souvent entendu :« vous voulez bien des éoliennes chez les autres mais pas chez vous »« c'est ça ou le nucléaire »

Et bien non

Je veux surtout que des zones rurales ne soient pas transformées en zones industrielles. J'ai d'ailleurs signé contre les éoliennes du col de La Bataille ou je n'habite pas.

Pourtant, créer de l'énergie par la force du vent est une belle idée. Mais le profit et l'appât du gain ont mis leur sales pattes sur cette belle idée. L'intérêt des énergies renouvelables c'est de rendre les gens plus libres, débranchés de leurs compteurs... Linky... ou autres.

Oui à des éoliennes domestiques, de taille modeste, à l'impact limité.

Dans les projets actuels, il s'agit de monstres qui peuvent mesurer jusqu'à 200m de haut si on compte les pales. Des pales qui ne sont pas recyclables. De plus, la durée de vie de ces engins n'est que de 20 ans. On risque de se retrouver, comme aux États Unis, avec des champs de ruines abandonnés par des compagnies sans scrupules qui ont souvent disparu de l'annuaire. Dans le projet de la vallée de Charsac il s'agit de la société RP GLOBAL basée à Vienne en Autriche. Ces entreprises attendent de confortables retombées financières, rentabilité garantie par l'état via le Retour contribuable.

C'est ça ou le nucléaire ?

L'installation de ces éoliennes n'a aucunement pour but de supprimer le nucléaire mais plutôt de le compléter et ainsi continuer de plus belle le gaspillage énergétique et la fuite en avant.Si l'on veut vraiment agir pour la planète, il faut réduire drastiquement la dépense en énergie en supprimant toutes les sources de gaspillage : éclairages nocturnes, panneaux publicitaires énergivores, etc... et lancer une campagne massive d'isolation des maisons et immeubles. Se fixer une économie de 50% est difficile... mais pas impossible. **Alors on pourra fermer des centrales nucléaires sans même rajouter une seule éolienne industrielle.**

Mais pour cela... il faut sortir en urgence de la logique productiviste.

Roger Poulet